Mémoire à Vif

1914/2014: Refusons de penser en choeur!

14 novembre: cinéma Le Lido 20h30

15 novembre: Théâtre de L'Union CDN du Limousin

14h30 et 20h30

www.memoireavif.info

1914/2014 : REFUSONS DE PENSER EN CHŒUR !

Vendredi 14 novembre au cinéma Le Lido à 20h30

Deux armées ennemies face à face sans se tirer un coup de fusil… (Ils) se regardèrent, virent qu'ils étaient des hommes tous pareils. Ils se sourirent, des mains se tendirent et s'étreignirent, on se partagea le tabac, un quart de jus ou de pinard…

Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918

« Il n'y a de décisif que l'individu qui se bat à contre-courant » Franz Kafka

Les rois nous soûlaient de fumée/Paix entre nous, guerre aux tyrans/Décrétons la grève aux armées/Crosse en l'air et rompons les rangs/S'ils s'obstinent, ces cannibales/A faire de nous des héros/Ils sauront bientôt que nos balles/Sont pour nos propres généraux.

Couplet 5 de *L'Internationale*

War Game

(La guerre n'est pas leur jeu)

Dave Unwin et **Michaël Foreman**

Animation 2001 GB 28 mn vostf

Angleterre 1914 : Will, Lacey et Freddie, trois jeunes gens de Suffolk passionnés de foot sont mobilisés. A l'enthousiasme du départ succède vite la désillusion. Le jour de Noël, dans le no man's land qui sépare les lignes, ils organisent un match de foot avec les Allemands.

L'épisode, rapporté par la presse britannique en janvier 1915, est bien réel. Des lettres de soldats et d'officiers, qui furent publiées, en témoignent. Dans le livre « Frères de tranchées », les historiens, Olaf Mueller, Malcolm Brown, Rémy Cazals et Marc Ferro, ont confirmé ces fraternisations.

14/18 : Refuser la guerre

Georgette Cuvelier

Documentaire France 2013 52 mn

Cie des Phares et Balises

Projection-relai de la Décade 2014, organisée par Peuple et Culture 19 et Autour du 1er mai.

Le film, réalisé à partir d'extraits de récits, d'articles de journaux, de carnets de guerre, et illustré, exclusivement par des archives, souvent rares, présente celles et ceux qui ont dit non à la guerre, à travers toute l'Europe.

« Dans l'historiographie de la Grande Guerre, la désobéissance militaire, la mutinerie, le pacifisme militant s'apparentent à un mythe silencieux. Mal connus, longtemps considérés comme tabous, ces actes de refus véhiculent une forte charge symbolique. Ils sont les premières manifestations de l'objection de conscience et trouveront leur prolongement dans les guerres suivantes, notamment en Algérie et au Vietnam ».

Samedi 15 novembre au Théâtre de L'Union

CDN du Limousin

*A 14h30

« N'oublions jamais le beau geste des mutins de 17. Le beau geste fut de nous dire que la désobéissance est une chanson d'amour, que l'insoumission se danse, que la liberté est une valse lente. »

Daniel Mermet novembre 1997

« On oublie sans vraiment oublier. C'est comme une blessure. Une blessure qui reste tout le temps. Une injustice… »

Madame Kemp, habitante de Royère

Au bar de L'Union

Entrée libre (réservation conseillée au 05 55 79 90 00)

- Ouverture avec la **Cie Asphodèle**
- **Projections :**

Comme une blessure

Vidéo-Documentaire réalisée par des élèves du Lycée Marcel Pagnol de Limoges 1999/2000 22mn

Il était une fois un petit écolier qui levait le poing en maudissant la guerre devant un monument aux morts. C'est à Gentioux, sur le plateau creusois…

Il était une fois un soldat, Félix Baudy, maçon creusois, fusillé pour l'exemple le 20 avril 1915 à Flirey. C'est à Royère-de-Vassivière, et sur sa tombe, on peut lire : « Maudite soit la guerre. Maudits soient ses bourreaux. Baudy n'est pas un lâche mais un martyr. »

Il était une fois 16 lycéennes de Limoges qui ont voulu fouiller le passé pour le sortir de l'oubli et le confronter à leur présent.

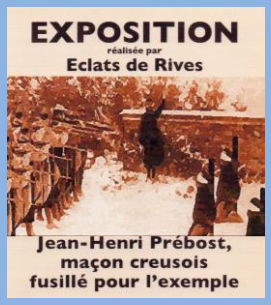
20 000 Moujiks sans importance

Patrick Le Gall

Documentaire 1999 60 mn

Avec le soutien de l'association « La Courtine 1917 »

1916 : 20 000 Russes, pour la plupart des paysans, sont venus renforcer les troupes françaises. En février 1917, à l'annonce de l'abdication du Tzar en février 1917, leur seul désir est de rejoindre leur pays pour participer aux événements qui s'y déroulent. Considérés comme peu fiables, ils sont écartés du Front et envoyés au Camp de La Courtine. Là, fonctionnant en autogestion, ils tiendront tête pendant trois mois aux injonctions et menaces du commandement militaire. Finalement, l'assaut sera donné et la répression impitoyable.



Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crève
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros
De monter sur le plateau
Car si vous voulez faire la guerre
Payez-la de votre peau

Chanson de Craonne

*A 20h30

« Nous voulons dédier ce texte à tous ceux, parmi les hommes et les femmes de la terre, qui n'ont plus que le droit de se taire »

- Présentation de l'**exposition,** réalisée par « Eclats de Rives » sur Jean-Henri Prébost, maçon creusois fusillé pour l'exemple à Flirey en 1915, par **Michel Lagoeyte**

- **Débat** avec **Dominique Danthieux**, historien et **René Burget** de L'Union Pacifiste

Jamais les engagements militaires de la France à l'extérieur n'ont été aussi nombreux et il nous paraît essentiel, à l'occasion de ce centenaire d' « actualiser la mémoire », de réfléchir aux leçons que nous pouvons en tirer aujourd'hui et de nous poser la question : **jusqu'où doit aller l'obéissance à un ordre donné ?**

Place au Théâtre

Le Lavoir (spectacle en abonnement)

Auteur : **Dominique Durvin, Hélène Prévost**
Production : **Compagnie Théâtre et Toiles**
Metteur en scène : **Brigitte Damiens**

Durée : 1h40

2 août 1914 : onze lavandières de Picardie libèrent leurs paroles et leurs émotions, expriment leurs douleurs et leurs espoirs. Ce texte donne vie aux voix de ces femmes auxquelles la société n'a offert aucune tribune, et la mise en scène de Brigitte Damiens orchestre autour du bassin un spectacle choral d'une formidable acuité, où les histoires simples, dans ce terrifiant contexte de la catastrophe imminente, résonnent étrangement.

La pièce, créée à Avignon en 1986, y a remporté le Prix du Festival Off. C'est la première reprise de cette œuvre par une compagnie professionnelle.

Information/Réservation : 05 55 79 90 00